

La révolution orange en Ukraine

Oleg Kudryashev, Centre ukrainien

Mon intervention s'intitule: "La révolution orange en Ukraine". J'espère que toutes les personnes ici présentes m'excuseront pour l'extension du sujet de notre discussion "De l'Union européenne à l'union des Européens". Il ne m'est pas permis, en effet, de passer sous silence les événements des derniers mois en Ukraine, lesquels ont provoqué des échos dans le monde entier et ont fait partout comprendre que l'Ukraine était un État d'aujourd'hui à tous les effets et non pas simplement l'extrémité de la Russie.

En même temps ma parole suit notre sujet, parce qu'un des objectifs principaux de la Révolution orange a été de prouver à tous dans le monde et à nous-mêmes aussi que les Ukrainiens sont des Européens, que nous sommes le peuple qui veut une démocratie véritable, avec des élections justes et légitimes, avec la liberté pour les mass media, où est garantie la possibilité de traiter ceux qui pensent autrement avec tolérance et où la corruption est exterminée.

De si grands changements n'auraient pas été possibles en changeant seulement le président. Il a été nécessaire de remplacer toute la verticale du pouvoir. Autant dire qu'il s'est agi de révolution.

Nous, à savoir les Ukrainiens présents dans cette salle, avons été des partisans de la voie radicale. Nous avons expliqué à nos étudiants la nécessité du changement de pouvoir; nous avons fréquenté des meetings, des assemblées; nous avons prêté secours, dans la mesure de nos forces, à ceux qui prenaient part à la protestation. Et maintenant, nous sommes très heureux que la cause juste ait remporté la victoire et que notre révolution n'ait pas fait verser une seule goutte de sang.

Et dans le fait que nous nous soyons comportés de cette façon, il rentre une part de mérite qui nous appartient à tous en commun, en ce sens que l'atmosphère de la S.E.C., faite d'esprit démocratique, et de

tolérance autant que de respect et d'amitié sincères - qualités inhérentes à notre Société - a exercé une influence éducative sur nous au cours des années de notre fréquentation. Ainsi nous sommes devenus non seulement des Européens, mais des Européens faisant la propagande active des valeurs européennes authentiques.

En même temps, nous comprenons très bien qu'il n'y a pas de place pour l'euphorie. La plus grande partie de la population s'entend très peu de valeurs européennes et reste étrangère à l'aspiration de l'Ukraine vers l'Ouest. Nous nous devons de nous rappeler que le nouveau Président a remporté aux élections la victoire avec un écart qui n'a pas dépassé le huit pourcent.

Nous ne sommes pas candides au point de croire que le nouveau pouvoir réussira à atteindre tous les objectifs qu'il s'est donné. Nous écoutons nos collègues de la S.E.C. avec quelque jalousie, par rapport à leur possibilité de parler de questions de la culture sans toucher celles de la politique. Nous n'y parvenons pas. On nous a enseigné pendant toute notre vie qu'elles sont liées et nous ne réussissons pas à quitter ce stéréotype. Sur beaucoup de points encore, la mentalité d'un Ukrainien demeure arriérée. Toutefois, parmi nos avantages, il ne faut pas manquer, bien sûr, de mentionner le haut niveau de *l'éducation* et de la culture générale de la population. J'entends maintenant les grandes masses et compare leur niveau d'éducation et de culture avec celui d'autres pays, où notre Société Européenne compte des membres. En d'autres termes, l'Ukraine est déjà mûre pour être une partie de "l'union des Européens", mais elle s'est en outre donné pour tâche d'arriver à être dans l'Union européenne.

Les premiers pas du nouveau Gouvernement ont été précisément des pas résolus pour montrer le désir persévérant d'être reconnu par l'Europe. Grâce à Dieu, ce désir a trouvé le renfort des succès dans la solution de problèmes intérieurs.

Par ailleurs, l'Union européenne devrait envisager avec compréhension les difficultés de l'Ukraine qui sont la conséquence des temps de l'URSS et du passé lointain.

Je voudrais vous informer sur quelques résultats de recherches sociologiques réalisées par l'Institut

international de sociologie de Kiev, dont le président, le professeur Valériy Khmelko, savant éminent de notre pays, est membre de S.E.C. Au total, si le référendum sur l'adhésion de l'Ukraine à l'Union européenne (?) avait lieu aujourd'hui, 44% de la population voteraient pour, 27% contre. La situation concernant l'adhésion de l'Ukraine à l'OTAN est plus compliquée: pas plus que 15% seraient pour et 48% contre. Ce qui est intéressant dans la dynamique de ce problème, est l'observation suivante: si la situation par rapport à l'adhésion à l'Union européenne n'a pas changé beaucoup dans les années dernières, au contraire, le nombre des partisans de l'adhésion à l'OTAN s'est réduit au cours de la dernière année-et-demi. Probablement les interventions armées en Yougoslavie et en Iraq ont eu à cet égard un rôle négatif. Il est pourtant à remarquer que le 0% est pour l'adhésion de l'Ukraine à une union militaire des pays de l'ex URSS comme alternative de l'adhésion à l'OTAN. - A notre avis le bas pourcentage de ceux qui sont favorables à l'adhésion à l'OTAN s'explique par le grand nombre d'habitants qui appuient la position d'une Ukraine qui soit hors de tous les blocs. Mais la situation pourrait changer très rapidement en faveur de l'OTAN.

Et pour finir, je tiens à dire que le sujet de notre débat "De l'Union européenne à l'union des Européens" est très important, compréhensible, fertile et actuel en l'Ukraine et pour l'Ukraine. Nous désirons remercier nos dirigeants de la S.E.C. pour le choix de ce sujet.